

Long Term Investment Fund

Le tableau 1 ainsi que les figures 1 à 4 illustrent l'évolution en euros de la valeur liquidative par action de nos fonds au cours du dernier trimestre. Les tableaux 2 et 3 et les figures 10 à 15, à la fin de la présente lettre d'information, reprennent les mêmes données en dollars US et en francs suisses.

Figure 1
LTIF – Classic EUR



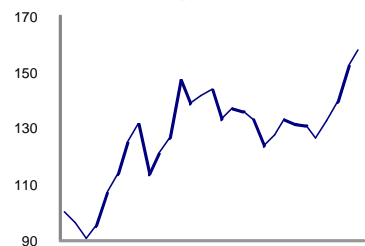
Lanc. Juin 02 Juin 03 Juin 04 Juin 05 Juin 06 Juin 07

Figure 2
LTIF – Alpha EUR



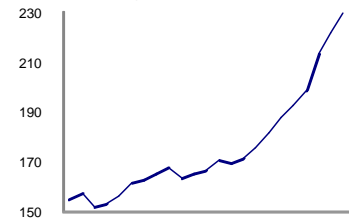
Lanc. Juin 05 Déc. 05 Juin 06 Déc. 06 juin 07

Figure 3
LTIF – Global Energy Value EUR



Lanc. Juin 05 Déc. 05 Juin 06 Déc. 06 Juin 07

Figure 4
LTIF – Stability CHF



Lanc. Déc. 05 Juin 06 Déc. 06 Juin 07

Tableau 1 : Valeur liquidative – Montant net des actifs sous gestion (ASG) en euros

Jun 2007	VL	Δ annuel	Δ 12 mois	Δ Lancement	Actif net (en M)
LTIF Classic [EUR]	416,74	33,05 %	51,99 %	316,74 %	1 134
LTIF Alpha [EUR]	178,88	24,39 %	32,57 %	78,88 %	118
LTIF Global Energy Value [EUR]	157,70	19,90 %	15,23 %	57,70 %	31
LTIF Stability Series [CHF]	229,40	26,46 %	38,85 %	48,22 %	63
Global Mining Value Fund [EUR]	98,42	-1,58 %	S/O	-1,58 %	17
MSCI World Index TR (GDDLWI)	3.620,62	6,90 %	17,58 %		

Il n'y a eu aucun changement majeur dans les portefeuilles, comme l'indiquent les figures ci-dessous.

Figure 5
Répartition par secteur d'activité

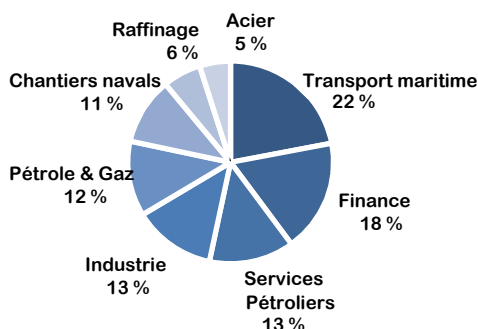
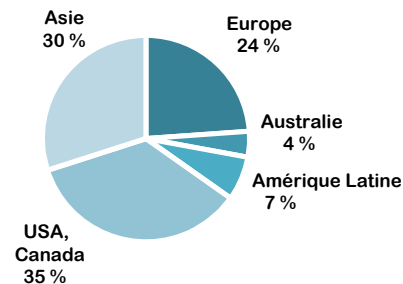


Figure 6
Répartition par zone géographique



La plupart de nos positions continuent d'enregistrer de bonnes performances, avec notamment d'excellents résultats pour les chantiers navals, les sociétés maritimes, minières et énergétiques, etc.

Évolution au cours de ce trimestre

Ces augmentations de la Valeur liquidative sont vraiment remarquables et amènent tous les investisseurs à se poser deux questions importantes : est-ce que les fonds ne seraient pas un peu trop chers ? Et est-ce que le gestionnaire du fonds peut investir ces apports supplémentaires d'argent dans les fonds ? Nous tenterons de répondre individuellement à chacune de ces deux questions bien que nous puissions d'ores et déjà affirmer qu'elles sont plus liées entre elles qu'elles n'y paraissent.

À propos de la prévision du retournement des tendances (market timing)

La plupart des ratios retournent à la moyenne. C'est la raison pour laquelle nous les surveillons constamment. Mais ce n'est pas le même scénario pour les cours. Par exemple, le ratio prix des logements / revenu disponible a tendance à revenir à sa moyenne historique : si le prix des logements devient tellement élevé que les ménages ne peuvent plus se permettre d'acheter, la demande

fléchit. Si les logements deviennent très abordables par rapport aux revenus, les consommateurs vont essayer d'acheter des logements plus grands, ce qui aura pour effet d'accroître la demande. Le processus est similaire avec le ratio cours / bénéfice des actions : si le cours des actions est trop cher, elles ont tendance à baisser ou à stagner jusqu'à ce que les bénéfices rattrapent le niveau du cours. Si les ratios cours/bénéfice deviennent très bas, les investisseurs vont finir par réaliser que les actions représentent un bon placement et faire monter les cours. Mais le prix des logements et le cours des actions ont tous deux augmenté (en dents de scie) pratiquement sans interruption : leur prix ne revient pas à la moyenne, seuls les ratios de prix le font.

Les prix de nos fonds ont augmenté de manière substantielle au cours des derniers mois (nous pourrions dire en réalité au cours des dernières années : la VL par action du fonds Classic a été multipliée par plus de quatre depuis son lancement en janvier 2002). Est-ce que cela signifie qu'ils sont quelque peu surévalués ? Pour répondre à cette question, il convient d'examiner les ratios des fonds et non leurs prix. Une action qui est multipliée par quatre peut néanmoins rester intéressante si ses bénéfices ont été multipliés par dix. Inversement, une action dont le cours a chuté peut encore rester abordable si ses bénéfices sont bas (et son ratio cours / bénéfice élevé) : souvenez-vous que les actions Cisco ont été achetées à 40 \$ en 2001, parce que c'était une affaire, et que, depuis, elles ont atteint 80 \$. Eh bien, elles s'étaient stabilisées à 20 \$ (elles sont à 28 \$ aujourd'hui).

Nous publions le ratio cours / bénéfice de nos fonds de manière que les investisseurs puissent obtenir une réponse objective à la question suivante : est-ce qu'il faut investir dans ce fonds maintenant ou est-il trop cher, indépendamment de l'évolution de son cours par le passé ? Les investisseurs ne devraient pas regarder en arrière mais s'intéresser à l'avenir. Si notre ratio cours / bénéfice est aussi bon marché que maintenant (environ la moitié du marché global), les investisseurs peuvent escompter de bons rendements à l'avenir, même avec des hauts et des bas.

Naturellement, nous ne savons pas quelle sera l'évolution du fonds à court terme : au moment où vous lirez cette lettre d'information, il se peut qu'il soit en train de chuter. Mais, il y a trois mois, nous avions déclaré dans notre lettre d'information : « Nous sommes persuadés que notre portefeuille va dégager un excellent rendement global au cours des prochaines années même si nous sommes pratiquement certains, d'après notre expérience, que le prix du fonds chutera à un certain moment au cours des prochains mois (bien que nous ne sachions pas naturellement quand cela va se passer, ni de combien il aura augmenté avant de chuter ni combien de temps il faudra attendre pour récupérer les pertes) ». Eh bien, le fonds vaut actuellement 20,77 % de plus que fin mars, ce qui signifie que, même s'il enregistrerait une baisse de 10 % au cours du prochain trimestre, un investisseur qui aurait acheté des parts début avril serait encore gagnant. Naturellement, si vous savez pertinemment que le fonds est sur le point de chuter, vous devez attendre pour investir. Mais nous ne le savons pas. Nous savons cependant que notre ratio cours / bénéfice de 7 signifie que nos actions, aux cours actuels, devraient, selon les prévisions, dégager 15 % de bénéfices réels sur les douze prochains mois. S'il

n'est pas investi, un investisseur cherchant à déterminer le meilleur moment pour être sur le marché raterait ces plus-values. Nous ne pensons pas du tout qu'il soit judicieux pour un investisseur à long terme qui suit de près les ratios (en l'occurrence, bénéfiques réels par rapport au prix d'achat) de s'amuser à prévoir les retournements de tendances, sauf s'il dispose d'une excellente technique, auquel cas ces investisseurs ne devraient pas rester des investisseurs à long terme mais devenir des traders à court terme couronnés de succès. Pour résumer : si vous croyez en l'investissement à long terme, oubliez le cours des actions (hausse ou baisse) : regardez la valeur intrinsèque et investissez au fur et à mesure que vous avez de l'argent de disponible.

Ceci nous amène à notre seconde question.

Quelques mots sur la liquidité

Les stratégies basées sur la valeur sont intrinsèquement limitées. Elles sont basées sur le fait que le marché « rate » quelque chose : il peut s'agir d'une société dont les chiffres sont meilleurs qu'ils ne paraissent, ou du cours d'une matière première qui va se comporter d'une manière différente par rapport aux tendances constatées antérieurement, ou de tout élément lié à la « valeur cachée ». Mais la valeur, si elle est bien réelle, ne reste pas cachée pour toujours. Les marchés finissent par la découvrir et pousser son cours vers les sommets... C'est la raison pour laquelle les investisseurs à long terme compétents battent toujours le marché sur le long terme... et c'est également la raison pour laquelle la marge de manœuvre a tendance à disparaître après un certain temps. Si l'argent à investir continue d'augmenter, l'investisseur atteint un stade où il devient de plus en plus difficile de trouver suffisamment « d'inefficiences sur les marchés » pour effectuer le placement. Vu que nos fonds ont enregistré une croissance substantielle, nous sommes naturellement amenés à nous poser la question suivante : est-ce que nous avons désormais atteint ce stade ?

À nouveau, la bonne approche permettant de répondre à cette question est d'examiner les ratios correspondants. Un fonds n'est pas « gros » ou « petit » en montant absolu, mais peut être qualifié de tel par rapport à ce que permet sa taille (ou ne permet pas) pour qu'il puisse suivre la stratégie qui a été fixée. Notre stratégie est de prendre des positions de qualité à des prix bas, ce qui est dans une certaine mesure reflété dans le ratio cours/bénéfice du fonds. Et ce ratio n'a pas beaucoup augmenté au cours des derniers mois malgré la forte augmentation de nos actions. La raison est double : d'une part, un bon nombre de nos positions enregistrent des résultats excellents, ce que justifie l'augmentation de leurs cours sans qu'elles deviennent pour autant « chères » ; d'autre part, nous surveillons constamment ces ratios, tant au niveau du fonds global qu'au niveau de chaque société. Lorsque le cours d'une action monte au-dessus de ce que nous estimons être un niveau raisonnable (ce que nous détectons via un ratio cours / bénéfice élevé), nous vendons notre position et réinvestissons les produits de la cession dans des sociétés dont le rendement escompté est meilleur. Aussi longtemps que nous pouvons acheter ces valeurs moins chères, le fonds peut continuer de s'apprécier, grâce à de nouvelles souscriptions et à sa propre performance.

En quelques mots : nous savons tous que le fonds doit arrêter d'augmenter lorsque nous voyons que ses multiples (ratio cours / bénéfice, EV/Ebit...) augmentent de manière significative car ce serait le signe que nous ne trouvons pas assez de sociétés de qualité, bon marché, dans lesquelles nous pouvons investir. Mais, à ce jour, nos multiples sont inférieurs aux moyennes du marché de plus ou moins 50 %. Ils sont en fait inférieurs à ce qu'ils étaient il y a quelques années. Pour toutes ces raisons, nous pensons que nous pouvons toujours offrir à nos investisseurs de bonnes opportunités de placements. Mais, comme nous l'avons mentionné, nous surveillons constamment ce point et nous prendrons les mesures appropriées dès que nous estimerons que les rendements futurs seront remis en question. En tout état de cause, les investisseurs savent longtemps à l'avance ce qu'ils doivent faire.

Le fonds Mining

Nous venons de démarrer un nouveau fonds spécialisé dans le secteur minier. Le fonds Global Mining Value sera investi essentiellement dans des producteurs de métaux de base, comme le cuivre, le nickel et le zinc. Il pourrait également prendre des positions dans des métaux précieux si elles devenaient intéressantes (nous estimons que leur valeur est intrinsèquement trop chère) et peut-être dans certains fournisseurs et clients clés du secteur, comme les fabricants de matériel de mines et les exploitants de fonderies.

Dans notre lettre d'information du mois de décembre 2006, nous avons indiqué que nous n'avions pas l'intention de lancer de nouveaux fonds en 2007 : nous ne sommes pas du genre à lancer le « fonds du mois » pour suivre la mode en matière d'investissements et collecter le maximum d'actifs. Ce que nous savons bien faire néanmoins, c'est offrir à nos clients de bonnes opportunités à long terme basées sur une recherche approfondie et un objectif de valeurs de rendement. Lorsque nous rencontrons une telle opportunité, nous ne l'abandonnons pas.

Nous pensons que le secteur minier comporte trois caractéristiques très attrayantes :

- il est largement sous-évalué ;
- il est tellement varié que la sélection d'actions peut générer une valeur substantielle et
- la quantité de nouvelles transactions est tellement importante qu'il existe plus d'idées que d'analystes pour les commenter.

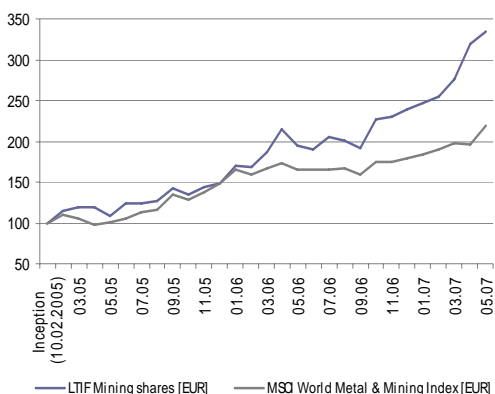
Pour toutes ces raisons, nous pensons que nous sommes en mesure d'apporter de la valeur ajoutée à nos investisseurs. Simultanément, nous pensons qu'il est judicieux de créer un véhicule spécialisé, au lieu de conserver tout simplement une grande partie de nos fonds généralistes LTIF investie dans ce secteur. Notre idée est motivée par deux raisons.

Tout d'abord, il s'agit d'un secteur d'une grande volatilité, très mal compris (ce qui explique partiellement l'opportunité d'investissement bien sûr). Si la part qu'il représente dans notre

portefeuille global devait augmenter et dépasser largement le niveau actuel (environ 18 %), le ratio risque / bénéfique global du fonds diminuerait probablement. Nos investisseurs savent que la volatilité n'est pas quelque chose qu'il faut éviter au détriment de bons rendements, mais ils savent également que la diversification représente un bon moyen d'augmenter le ratio risque / rendement. Grâce à la création d'un fonds séparé, dédié aux minerais, nous pouvons toujours offrir notre expérience à nos investisseurs et ce que nous pensons être une excellente opportunité. Simultanément, nous sommes en mesure de préserver la nature diversifiée de nos fonds généralistes.

Ceci nous amène à la seconde raison : exploiter notre expérience à moindres frais.

Figure 7
Global Mining Value* par rapport à l'indice MSCI World Metal & Mining



Il existe un moyen essentiel de générer de la valeur pour nos investisseurs : trouver des sociétés de qualité (avec des bénéfices durables) qui ont des prix sous-évalués. Pour ce faire, il convient d'effectuer une analyse détaillée des secteurs sur lesquels elles interviennent, cette analyse étant essentielle pour évaluer leurs bénéfices futurs. Au cours des trois dernières années, nous avons développé une analyse approfondie du secteur minier, tout particulièrement des métaux de base. Ceci nous a permis, tout d'abord, d'arriver à la conclusion selon laquelle le secteur minier est, de manière générale, réellement sous-évalué et, deuxièmement, de choisir des sociétés minières meilleures que la moyenne. La figure 7 illustre l'évolution des actions que nous avons achetées pendant cette période, en valeur absolue et par rapport à l'indice MSCI World Metal & Mining.

Mais nous pensons que nous pouvons générer de la valeur ajoutée de plusieurs façons dans le secteur minier : en adoptant un comportement d'investisseur actif.

Les jeunes sociétés minières ou *junior companies* (c'est-à-dire les petites sociétés, exploitant une seule mine ou un nombre limité de mines), dans lesquelles nous avons trouvé davantage de valeur, doivent souvent faire face à des problèmes de financement. L'ouverture d'une nouvelle mine requiert un investissement en capitaux important, de l'ordre de plusieurs centaines de millions d'euros. Une société peut se trouver face à de sérieux problèmes si elle a un problème de financement avant de commencer la production. Les marchés financiers ne croient pas beaucoup à l'avenir de l'industrie (c'est la raison pour laquelle elles sont si peu chères au départ) et les institutions tirent profit du besoin urgent de fonds pour en retirer des avantages financiers.

Mais dès que les jeunes sociétés (*junior companies*) commencent à produire, elles se retrouvent souvent dans la situation opposée : un cash-flow disponible important. Ceci peut amener à des décisions d'investissement risquées. Un investisseur avisé et actif peut créer de la valeur dans le premier cas de figure en facilitant le financement dans des conditions raisonnables. Et, dans le second cas de figure, il intervient au niveau du conseil d'administration pour s'assurer que le cash-flow généré profite aux actionnaires et non aux directeurs. En fait, ces deux objectifs peuvent être atteints simultanément, en transférant le cash-flow de certaines sociétés vers d'autres.

- La performance est présentée en montant net des frais de transactions, des frais de gestion et de garde et en montant brut des frais de performance potentielle. Les dividendes et produits d'intérêts ne sont pas inclus aux fins de calcul de la performance.
- PricewaterhouseCoopers AG a appliqué les procédures convenues en ce qui concerne la performance. Il est possible d'obtenir le rapport sur les résultats de ces procédures en le demandant à SIA Funds AG.

Ces deux sources de valeur ajoutée déterminent la structure appropriée du fonds. Cette création de valeur s'obtient en deux phases distinctes :

Figure 8
Comparaison portefeuille seniors / juniors – nouvelle base – 2 ans

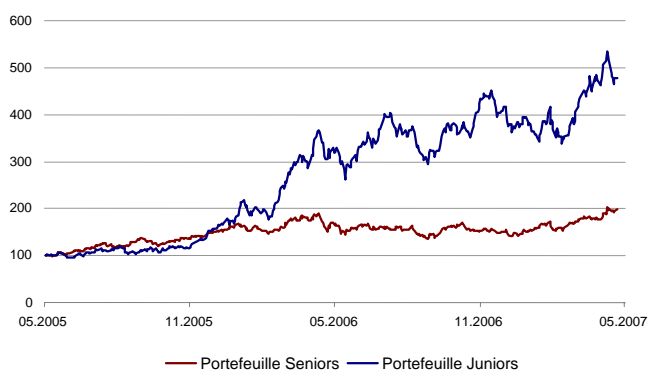
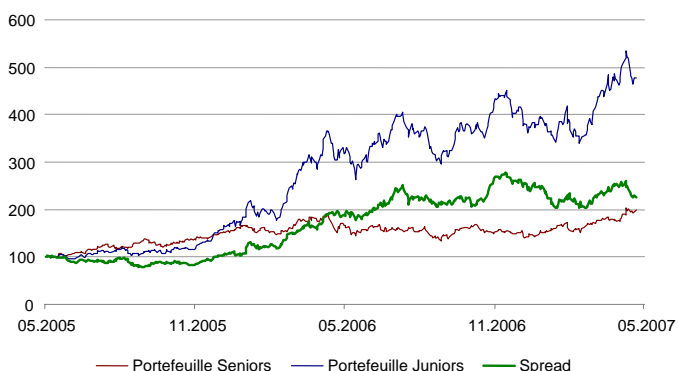


Figure 9
Spread



1. Au cours de la phase 1, nous espérons créer de la valeur tout simplement en sélectionnant correctement les actions. Le fonds sera un fonds « normal », à capital variable, à liquidité mensuelle. Il sera autorisé à concentrer ses investissements un peu plus que les fonds traditionnels bien qu'il doive continuer d'appliquer le principe d'une grande diversification (dans le secteur, bien sûr). Il pourra ajouter un effet de levier (jusqu'à 50 % de la valeur liquidative du fonds), afin de tirer parti des opportunités éventuelles. Enfin, il sera autorisé à prendre jusqu'à 30 % de positions courtes, pour exploiter des écarts temporaires injustifiés parmi les sociétés du secteur. Comme nous l'avons souligné, le marché paie souvent un prix plus élevé injustifié pour les grandes entreprises car elles sont perçues comme « plus sûres ». Ceci serait le cas pour des sociétés comme BHP Billiton ou RTZ dont les multiples sont souvent plus élevés que ceux des petites sociétés comme Quadra et Hudbay (deux sociétés dans lesquelles nous détenons des parts depuis quelque temps maintenant). Nous pensons néanmoins que les bénéfices des *junior companies* augmenteront plus rapidement que ceux des *senior companies* car leurs infrastructures sont plus réduites et parce qu'elles ont de meilleures opportunités. Sur le moyen terme, nous pensons donc que le prix des actions des *junior companies* augmentera plus rapidement que celui des *senior companies*. La figure 8 montre que ceci a été le cas récemment. Il existe donc une opportunité de vendre des actions des *senior companies* et d'acheter des actions des *junior companies*. Si nos prévisions s'avèrent justes, ce secteur pourrait être à la fois rentable et relativement stable en termes de rendement parce que, lorsque le cours des actions des sociétés minières baisse, toutes les sociétés chutent qu'elles soient des *junior companies* ou des *senior companies*. La figure 9 illustre ce constat.

2. En cas de réussite de la phase 1, si l'évolution est telle que les investisseurs nous confient un montant de fonds substantiel (disons, plusieurs millions d'euros), nous tenterons de générer une plus-value grâce à des interventions actives. Pour ce faire, il convient de prendre des positions judicieuses dans des sociétés, en demandant même une représentation au

conseil. Cette démarche requiert dès lors que le capital à notre disposition soit d'une nature permanente. Le fonds se transformera donc lui-même en un fonds fermé qui sera inscrit à la cote d'une place boursière importante pour offrir une liquidité secondaire aux investisseurs. Cette transformation aura un horizon limité : dans cinq ans (avec possibilité de prolongation de deux ans à la discrétion du conseil d'administration du fonds), il sera dissout et les produits de la vente reviendront aux investisseurs. Naturellement, la décision de passer de la phase 1 à la phase 2 sera annoncée à tous les investisseurs au minimum trois mois à l'avance.

Nous pensons que ce projet nous permet d'exploiter efficacement nos compétences : le démarrage de la phase 1 ne requiert aucun effort supplémentaire de notre part car nous possédons déjà plus de vingt sociétés minières, que nous connaissons parfaitement, dans nos fonds généralistes. Simultanément, nos investisseurs peuvent accéder à une opportunité intéressante qui, comme tout ce que nous faisons, combine un potentiel de rendement et un potentiel de croissance excellent.

Les spécificités du fonds sont les suivantes :

- Liquidité mensuelle
- Investissement minimum : 125 000 €
- Frais de gestion : 2 %
- Commission de performance : 20 %, HWM
- Dépositaire : Pictet Europe SA
- Agent administratif : Pictet Europe SA
- Gestionnaire des investissements : SIA Funds AG
- Auditeur : Deloitte
- Forme juridique : Sicav Luxembourg, SIF

	EUR	USD	CHF
ISIN	LU0305469388	LU0305469545	LU0305470048
Telekurs	3183766	3183768	3183771

La VL sera calculée à la fin de chaque mois. Les rachats doivent être notifiés un mois à l'avance, avec date d'effet à la fin du mois suivant. Les souscriptions peuvent être réalisées jusqu'à la fin du mois en cours.

Le fonds peut être acheté en euros, en dollars US et en francs suisses mais aucune tentative ne sera faite pour couvrir les positions sous-jacentes rapport à une devise particulière, sauf si une devise spécifique est considérée disproportionnée par rapport aux autres.

Le fonds n'est pas destiné à une distribution via les réseaux de vente et n'a pas été enregistré, et ne sera probablement pas enregistré, auprès d'un autre organe national, hormis la Commission de surveillance du secteur financier (CCSF) du Luxembourg. Les investisseurs qualifiés intéressés peuvent

contacter info@s-i-a.ch pour obtenir le prospectus, étant entendu que le présent document n'est pas du tout une offre de placement mais une simple information sur les activités de Strategic Investment Advisors.

Dernières nouvelles de SIA

Comme nous vous l'avons annoncé dans les précédentes lettres d'information, nous poursuivons notre embauche de jeunes analystes au sein de notre équipe. Au cours de ce second trimestre, Burcu Garbache, Gabriel Gómez et Sabrina Cerny ont rejoint notre bureau de Genève et Yuran Cichon-So notre bureau de Pfäffikon. Voici quelques informations sur ces nouvelles recrues :

Burcu Gabrache, Analyste Financier Junior, Strategic Investment Advisors (Suisse), SA

De nationalité turque, Burcu possède une Licence et une Maîtrise en Sciences (avec mention) en Ingénierie industrielle qu'il a obtenues, respectivement, à l'Université Technique d'Istanbul et à l'Université de Koc. Parallèlement à ses études, elle a effectué des stages dans le secteur bancaire et celui du textile. Elle a travaillé comme Assistante de recherche à l'Institut fédéral suisse de technologie de Lausanne après avoir obtenu ses diplômes en octobre 2006. Burcu a rejoint notre équipe au mois de juillet 2007.

Gabriel Gomez, Analyste financier Junior, Strategic Investment Advisors (Suisse), SA

D'origine espagnole et né à Lausanne, en Suisse, Gabriel possède une Maîtrise d'Administration des Affaires obtenue à la Faculté de HEC de l'Université de Genève, et une Maîtrise en Biologie moléculaire obtenue à l'Université de Lausanne. Avant de rejoindre Strategic Investment Advisors (Suisse), SA, il a travaillé comme Chercheur à l'ISREC et pour le Centre de recherche de Nestlé, et a participé à l'organisation de la 32^{ème} course de voile de l'America's Cup. Gabriel a travaillé dans le domaine de la gestion d'actifs, dans une banque privée, à Genève, et a rejoint notre équipe au mois de juin 2007.

Sabrina Cerny, Analyste Financier Junior, Strategic Investment Advisors (Suisse), SA

Née à Zurich, Suisse, Sabrina possède une Maîtrise en Sciences de l'Administration des affaires qu'elle a obtenue à la Faculté de HEC de l'Université de Lausanne. Avant de rejoindre SIA (Suisse) SA au mois de mai 2007, Sabrina a travaillé en tant qu'assistante du directeur financier chez Noble Resources SA dans le domaine de la gestion des risques et a effectué un stage chez Lombard, Odier, Darier, Hentsch & Cie dans le cadre d'un projet de création d'une base de données pour les fonds de placement et les fonds alternatifs (*Mutual and Hedge Funds*).

Yuran Cichon-So, Assistante de recherche, SIA Funds AG

Née à Séoul, Corée du Sud, Yuran a effectué ses études à l'Université nationale d'Inchon. Depuis 2004, elle a suivi diverses formations en comptabilité financière, à l'Ecole de Commerce KV de Zurich, et est entrée chez SIA Funds AG en qualité d'assistante de recherche au mois de février 2007.

Les prochains trimestres verront l'arrivée de quelques nouvelles recrues mais nous n'avons pas prévu d'autres augmentations majeures d'effectifs. Notre tâche, pour les prochains trimestres, est d'intégrer ces nouveaux membres de notre personnel et de les former à notre méthode spéciale d'analyse de sociétés et de gestion de fonds, avec, comme objectif, qu'ils nous aident à trouver des actifs sous-évalués pour nos investisseurs situés dans le monde entier.

Chiffres des catégories d'actifs en USD

Tableau 2 : Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en USD

Juin 2007	VL	Δ 1 an	Δ 12 mois	Δ Lancement	Actif net (M)
LTIF Classic [USD]	562.83	36.27 %	60.53 %	532.11 %	1 531
LTIF Alpha [USD]	241.59	27.40 %	40.03 %	85.33 %	159
LTIF Global Energy Value [USD]	212.98	22.80 %	21.71 %	60.46 %	41
Global Mining Value Fund [USD]	132.92	-0.79 %	S/O	-0.79 %	23
MSCI World Index TR (GDDLWI) [USD]	4 889.92	8.19 %	24.19 %		

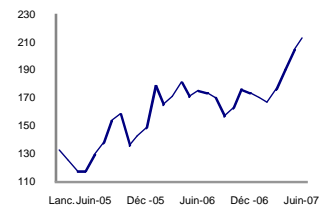
Figure 10
LTIF – Classic USD



Figure 11
LTIF – Alpha USD



Figure 12
LTIF – Global Energy Value USD



Chiffres des catégories d'actifs en CHF

Tableau 3 : Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en CHF

Juin 2007	VL	Δ 1 an	Δ 12 mois	Δ Lancement	Actif net (M)
LTIF Classic [CHF]	689.80	37,01 %	60,87 %	366,55 %	1 876
LTIF Alpha [CHF]	296.09	28,09 %	40,32 %	91,16 %	195
LTIF Global Energy Value [CHF]	261.03	23,46 %	21,96 %	68,92 %	51
Global Mining Value Fund [CHF]	162.91	-2,00 %	s/o	-2,00 %	28
MSCI World Index TR (GDDLWI) [CHF]	5 993,00	6,26 %	24,25 %		

Figure 13
LTIF – Classic CHF

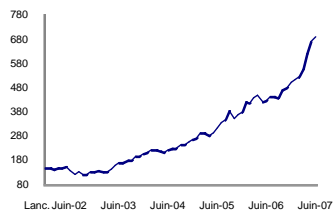


Figure 14
LTIF – Alpha CHF



Figure 15
LTIF – Global Energy Value CHF



Notice légale - Luxembourg

La performance du fonds au 31.05.06 est celle du fonds LTIF-BVI (Iles Vierges Britanniques) dont le LTIF Luxembourg est un successeur identique. Les résultats des exercices antérieurs ont été audités par Ernst & Young. Des rapports peuvent être obtenus auprès de SIA Funds AG. Les performances passées ne préjugent pas des tendances futures du marché.

Long Term Investment Fund est une société d'investissement à capital variable du type « parapluie » constituée sous la forme d'une « société anonyme » au regard des lois du Grand Duché du Luxembourg et répond donc à la définition d'une Société d'Investissement à Capital Variable (« SICAV ») en vertu de la Section I de la loi luxembourgeoise du 20 décembre 2002. Ce fonds est composé de trois compartiments actifs appelés « Classic », « Alpha », et « Energy », qui correspondent complètement à la fois au Fonds d'investissement à long terme (Long-Term Investment Fund) - BVI (Iles Vierges Britanniques) (catégories « Classic » et « Alpha ») et au fonds Global Energy Value Fund en termes d'objectifs de placement et de structure opérationnelle. La présente lettre d'information ne s'adresse qu'aux investisseurs privés qualifiés ayant exprimé leur souhait d'en acquérir des parts. Elle ne saurait en aucune manière constituer une offre de vente de produits financiers, laquelle pourrait ne pas être appropriée à ses lecteurs.

LTIF – Classic EUR
ISIN : LU0244071956
Telekurs : CH2432569
Bloomberg : LTIFCLA LX

LTIF – Classic USD
ISIN : LU0301247077
Telekurs : CH3101820
Bloomberg : LTIFCLU LX

LTIF – Classic CHF
ISIN : LU0301246772
Telekurs : CH3101817
Bloomberg : LTIFCLC LX

LTIF – Alpha EUR
ISIN : LU0244072178
Telekurs : CH2432573
Bloomberg : LTIFALP LX

LTIF – Alpha USD
ISIN : LU0301247150
Telekurs : CH3101828
Bloomberg : LTIFALU LX

LTIF – Alpha CHF
ISIN : LU0301246855
Telekurs : CH3101824
Bloomberg : LTIFALC LX

LTIF – Global Energy Value EUR
ISIN : LU0244072335
Telekurs : CH2432575
Bloomberg : LTIFGEV LX

LTIF – Global Energy Value USD
ISIN : LU0301247234
Telekurs : CH3101839
Bloomberg : LTIFGEU LX

LTIF – Global Energy Value CHF
ISIN : LU0301246939
Telekurs : CH3101836
Bloomberg : LTIFGEC LX

Le fonds Global Mining Value est un fonds d'investissement luxembourgeois à compartiments multiples constitué sous la forme d'une « société anonyme » le 6 juin 2007 et régi par la loi luxembourgeoise du 13 février 2007 relative aux fonds d'investissements spéciaux (SIF).

GMVF-Global Mining Value EUR
ISIN : LU0305469388
Telekurs : CH3183766
Bloomberg : GMVFEUR LX

GMVF-Global Mining Value USD
ISIN : LU0305469545
Telekurs : CH3183768
Bloomberg : GMVFUSD LX

GMVF-Global Mining Value CHF
ISIN : LU0305470048
Telekurs : CH3183771
Bloomberg : GMVFUSD LX

Agent administratif :

Pictet & Cie (Europe) S.A.
1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Gestionnaire des investissements :

SIA Funds AG
3 Seedammstrasse
CH-8808 Pfäffikon
Suisse

Dépositaire :

Pictet & Cie (Europe) S.A.
1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Siège social :

1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Notice légale - Suisse

Les résultats au 30.09.06 correspondent à ceux du fonds LTIF-BVI (Iles Vierges Britanniques), convertis en CHF, dont le fonds LTIF Stability est un successeur identique. Les résultats des exercices antérieurs ont été audités par Ernst & Young. Des rapports sont disponibles auprès de SIA Group. Les performances passées ne préjugent pas des tendances futures des marchés.

Long Term Investment Fund Stability (SIA Funds) a été approuvé par la commission bancaire Suisse le 13 juillet 2006. Le fonds a été ouvert aux transactions en francs suisses le 1^{er} octobre 2006. La présente lettre d'information ne s'adresse qu'aux investisseurs privés qualifiés ayant exprimé leur souhait d'en acquérir des parts. Elle ne saurait en aucune manière constituer une offre de vente de produits financiers, laquelle pourrait ne pas être appropriée à ses lecteurs.

LTIF – Stability
ISIN : CH0026389202
Telekurs : CH2638920
Bloomberg : LTIFSTA SW

Agent administratif :

Pictet Funds SA
29, boulevard Georges Favon
CH-1204 Genève
Suisse

Gestionnaire des investissements :

SIA Funds AG
3, Seedammstrasse
CH-8808 Pfäffikon
Suisse

Dépositaire :

Pictet & Cie
29, boulevard Georges Favon
CH-1204 Genève
Suisse